

CANCER: BELLES MALGRE TOUT

Par Marlyse Tschui / Photos: Mercedes Riedy



Pour booster le moral des femmes atteintes d'un cancer, une fondation financée par les grands de la cosmétique leur offre des cours de maquillage. Reportage à l'Hôpital de la Providence, à Vevey.

Un coup de blush, une touche de rouge à lèvres. Ces gestes que la plupart d'entre nous font machinalement le matin dans leur salle de bains prennent ici une dimension thérapeutique. A l'Hôpital de la Providence, à Vevey, quatre femmes participent à un atelier beauté. Rires et complicité. Annabelle, Suzanne, Elisabeth et Marilena ont achevé les cycles de lourds traitements destinés à les guérir du cancer. Certes, leurs cheveux ont recommencé à pousser. Mais il leur faudra du temps pour apprivoiser un corps encore marqué par la maladie, l'intervention chirurgicale et les effets secondaires des médicaments.

«Au sortir de l'hôpital, de nombreuses patientes n'osent plus quitter leur domicile car elles ont l'impression que tout le monde les regarde», explique Hélène Schneck, infirmière spécialisée en oncologie. Malgré le port d'une perruque ou d'un chapeau, malgré les vêtements qui dissimulent les séquelles de l'opération, ces femmes ont le sentiment d'avoir le nom de leur maladie gravé sur le front. Il est vrai que dans le miroir, la pâleur du visage, les cernes et les sourcils clairsemés témoignent de la dureté de l'épreuve qu'elles viennent de traverser. Pas de doute: avec le cancer, le moral et la confiance en soi en prennent un sacré coup.

Pour aider les femmes atteintes d'un cancer à se réconcilier avec leur image et à se sentir plus sûres d'elles, la Fondation Look Good... Feel Better organise des ateliers beauté dans les hôpitaux. Entièrement financés par de grandes marques de l'industrie cosmétique, ceux-ci ont rencontré un tel succès qu'ils sont désormais proposés dans dix-neuf pays, dont la Suisse. Depuis le début de l'année, trois établissements romands se sont associés à cette initiative.

«Nous dessinons un sourire sur votre visage»

Aujourd'hui à Vevey, c'est un peu Noël avant l'heure. Les yeux brillants de plaisir – on est femme ou on ne l'est pas! – chaque participante reçoit en cadeau une trousse de soins et de maquillage remplie de produits de qualité. Puis c'est le moment de passer aux travaux pratiques, avec les conseils et sous l'œil averti des esthéticiennes, toutes deux des bénévoles. Un bel exemple de solidarité au féminin. Et

l'occasion de constater que le slogan de la fondation, «Nous dessinons un sourire sur votre visage», n'est pas une formule creuse. Alors quoi, il suffirait d'une ombre à paupières nacrée pour redonner du pep à ses zygomatiques? Ce n'est, bien sûr, pas aussi simple.

L'esthéticienne qui joue le rôle d'animatrice passe en revue toutes les astuces du maquillage beauté-bonne mine, en mettant l'accent sur des détails liés à la maladie ou aux effets secondaires des traitements. Tout d'abord, il faut savoir qu'en raison des médicaments, le soin de la peau nécessite une attention particulière. Les défenses immunitaires n'étant pas au top, des règles d'hygiène très strictes s'imposent. Pas question par exemple de tremper ses doigts dans la crème hydratante! Crème indispensable, d'ailleurs, pour tonifier une peau desséchée par la chimio. Il s'agit ensuite de camoufler cernes et rougeurs. De redonner au visage un air de santé avec un fond de teint léger et un zeste de blush savamment estompé. De redessiner de manière naturelle les sourcils et les cils tombés à cause de la chimio.

«J'étais très déprimée et me sentais très mal, témoigne une ancienne patiente. Mais lorsque je me suis maquillée, j'ai vu réapparaître mon ancien moi.» C'est cela, le petit miracle de ces ateliers. Retrouver, dans ses yeux et ceux des autres, son vrai visage.

Trouvez toutes les informations sur l'agenda des ateliers organisés en Suisse romande sur le site www.lgfb.ch

Témoignages

«C'est magnifique d'être ensemble»



Marilena Preite, 39 ans, employée, 2 enfants de 15 et 18 ans.

«Le pire est derrière moi. J'en ai fini avec la chimio il y a un an, mais je suis encore fatiguée. A l'époque, j'ai failli faire une dépression, car mon employeur m'avait licenciée au bout de six mois pour cause de maladie. J'étais dans un tunnel dont je ne voyais pas le bout. Par chance, j'ai fini par trouver un job à temps partiel à la cafétéria de l'hôpital. J'ai apprécié l'atelier. C'est magnifique d'être ensemble, on partage la maladie. Quand on va mal, on hésite à sortir. Mais le maquillage nous redonne du courage.»

«J'ai retrouvé un brin de folie»

Annabelle Chevalley, 35 ans, décoratrice, 2 enfants de 6 et 8 ans.

«Pendant cet atelier, il me semblait que c'était moins la magie de la cosmétique qui opérait que le fait de s'occuper de soi. J'ai trouvé émouvant ce moment passé avec d'autres femmes qui ont vécu les mêmes choses que moi. Et assez spectaculaire: à chaque étape, on se voyait un peu plus transformée. Cela nous a fait du bien. J'ai appris à me maquiller. Je suis en train de me reconstruire moralement et physiquement. La maladie m'a appris à mieux me connaître et à me préserver. J'ai appris à imposer mes choix plus souvent au lieu de toujours faire passer ma famille d'abord. J'ai retrouvé un brin de folie que j'avais perdu en devenant maman.»



«Je manque encore d'assurance»



Suzanne Balimann, 45 ans, mère au foyer, 3 enfants de 9, 11 et 12 ans.

«En 1999, j'ai eu un cancer du sein qui a récidivé en 2005. A l'époque, ces cours de maquillage n'existaient pas. Ils m'auraient été utiles quand j'avais une perruque et plus de sourcils. C'est fou comme le fait de redessiner des sourcils change l'expression du visage. Si j'ai participé à cet atelier après coup, c'est parce que je manque encore d'assurance au niveau de mon image. J'ai beaucoup aimé l'atelier. L'ambiance était détendue et c'était plein de gentillesse.»

Un bol de bien-être et de joie de vivre»

Elisabeth Jovanovic, 60 ans, infirmière, une petite-fille.

«Après la mort de ma fille, décédée d'un cancer du sein, j'ai été touchée moi aussi par la maladie, fin 2007. C'est grâce à la Ligue du cancer que j'ai bien traversé cette période extrêmement douloureuse. Elle m'a aidée à régler les questions administratives et m'a permis de participer à un groupe de soutien ainsi qu'à divers ateliers. Pour moi, l'atelier beauté a été un bol de bien-être et de joie de vivre. En sortant de là, vous ne vous sentez plus malade. Depuis, je me maquille discrètement tous les matins. Les gens me disent que j'ai bonne mine.»



ex Femina Octobre 2008